

RÉDACTION

Rue Pépinet, 3.

BUREAU D'ABONNEMENTS

Ruelle St-François, 20.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste. Les abonnements partent du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT

Table with columns: Un an, 6 mois, 3 mois, Suisse, Union postale, and Prix du numéro.

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉE EN 1798

ANNONCES

Agence de publicité

HAASENSTEIN & VOGLER LAUSANNE

Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg, St-Imier, Delémont, Porrentruy, Sion, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, Lucerne, Lugano, Côme et succursales à l'étranger.

PRIX DES ANNONCES

Table with columns: Pour la Suisse, Pour l'étranger, Réclamations, and Prix.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Nous prions le public de bien vouloir prendre note que le bureau de notre administration, service des abonnements et vente au numéro, est transféré dès ce jour, rue Pépinet, 3, ancienne librairie Monnet.

Lausanne, le 23 janvier.

L'art de bâtir les villes.

M. Camillo Martin, qui est un jeune Genevois, vient de traduire et de compléter un ouvrage de M. Camillo Sitte (1), (1) L'art de bâtir les villes, par Camillo Sitte, notes et réflexions d'un architecte traduites et complétées par Camille Martin, Genève, Eggmann, 1903.

M. Camillo Sitte a compris que désormais l'époque était et devait être terminée des Jérémias et des lamentations. Les artistes, les poètes, ceux qu'émeut encore le passé magnifique, ceux qui, malgré le train qui nous mène, demeurent toujours susceptibles d'un regard ou d'un regret pour la beauté déçue, ont assez versé de larmes, poussé de cris ou lancé de foudres. Leur œuvre est accomplie. Elle n'a pas été tout à fait stérile, puisqu'elle a préservé, si ce n'est votre adorable pont Saint-Eloi ou notre admirable petit porche, du moins la Piazza delle Erbe de Vérone et le Ponte Vecchio de Florence.

sans parti-pris, sans idée préconçue, sans a priori scolastique, il a regardé les choses, il s'est enquis de la façon dont elles étaient ordonnées, il s'en est demandé les raisons, et de cette étude diligente et loyale, il a rapporté un trésor d'observations, ri, réunies, colligées et confrontées, donnent à l'art de bâtir les villes une première certitude de science expérimentale.

Non que M. Camillo Sitte prétende à toute force ressusciter le passé, qui est passé, et ne comprenne rien aux exigences modernes. Il fait la part de nos nouvelles conditions de vie. La cité moderne ne saurait être la cité antique, non plus d'ailleurs que la cité du moyen âge ou de la Renaissance. La place d'aujourd'hui n'est plus l'ancien forum ou l'ancienne agora, où le citoyen parlait au citoyen, et où se développait l'existence publique aux cent actes divers.

« Les plans que nous avons étudiés, déclare M. Camillo Sitte, nous ont fait voir que dans tous les temps et dans tous les pays, les places et les rues ont été construites selon certaines règles que dans la création d'une artère, d'un quartier, de n'importe quel ensemble architectonique, l'intervention de l'unique technicien ne saurait suffire. Il y faut joindre celle de l'artiste et la

préoccupation d'esthétique dont celui-ci est animé.

Le passé l'avait compris. S'il a érigé dans le monde entier et jusqu'au dix-huitième siècle tant de merveilles que nous allons visiter, que nous applaudissons en chœur, devant lesquelles nous nous écrions : voilà ! c'est qu'il était conscient que la beauté a aussi bien son rôle à jouer dans une ville que dans un intérieur. Et il en était beaucoup plus conscient que ne semble le penser M. Sitte en personne.

En 1299, à Florence, siégeait un office des rues, places et ponts qui s'inquiétait des silhouettes à donner aux perspectives de pierre ; un poète en faisait partie : il s'appelait Dante Alighieri. Et à Genève, ville savante, ville théologienne et anti-artistique s'il en fut, la beauté tenait une place dans la réflexion des édiles. Les registres du Conseil sont remplis d'ordonnances qui s'y rapportent. Je n'en veux citer qu'une. L'année 1558, le magistrat institue qu'on plante des arbres autour des murailles et des boulevards et « généralement que chacun s'aide de sa part pour la décoration, profit et honneur de la ville. »

Ces temps sont révolus. Nous ne lisons plus qu'aucun poète soit appelé à siéger dans un Conseil municipal, ni que ce Conseil municipal rende des arrêtés qui s'élèvent plus haut que des considérations d'hygiène. Liberté est donnée à l'entrepreneur qui, armé de l'équerre, du compas et du fil à plomb, aligne ses rectangles, superpose ses cubes, agence ses formes géométriques, froides et mortes. De physiologie, d'expression, de vie, où en trouver dans ces quartiers déplorables morotones, impersonnels comme un consortium, composés, dirait-on, d'une suite de coffres-forts dressés ?

Aristote prétendait qu'une ville doit être bâtie de façon à donner à ses habitants la sécurité et le bonheur. La sécurité qu'on nous offre est toute relative : le promeneur n'est plus tranquille sur la chaussée contemporaine. Et quant au bonheur, il l'y cherche vainement.

Philippe MONNIER.

Bulletin météorologique du 23 janv. à 7 h. mat. (Jura-Simplon.)

Météorological table with columns: Altitude, Stations, Temp., and Temps et vents.

La conférence de Rome.

Les travaux de la conférence de Rome pour le transfert à la Confédération de la concession de la ligne Iselle-frontière suisse sont interrompus pour un temps plus ou moins long.

Les délégués suisses, MM. Weissenbach, Colomb et Stockmar, ont quitté Rome et feront rapport au Conseil fé-

déral sur les causes de cette interruption.

Afin que nos lecteurs soient renseignés exactement sur l'objet des délibérations de la conférence, nous exposons ici la situation telle qu'elle résulte des conventions internationales existantes. Ces conventions sont :

- 1. Le traité conclu à Berne, avec l'Italie, le 25 novembre 1893, pour la construction et l'exploitation d'un chemin de fer à travers le Simplon, de Brigue à Domodossola.
2. La concession accordée par l'Italie à la compagnie du Jura-Simplon le 22 février 1896.
3. La convention conclue à Berne, entre la Suisse et l'Italie, concernant la jonction des deux réseaux suisse et italien et l'exploitation de la section Iselle-Domodossola.

En substance, voici ce que ces actes internationaux contiennent et stipulent : La ligne du Simplon entre Brigue (territoire suisse) et Domodossola (territoire italien) se décompose comme suit :

- 1. De la station de Brigue jusqu'à l'entrée nord du tunnel (1,6 kilomètre) et de cette entrée jusqu'à la frontière italo-suisse, située à peu près au milieu de la galerie. Cette première section a été concédée à la compagnie par les autorités fédérales et ne soulève aucune difficulté.
2. De la frontière italo-suisse, au milieu du tunnel, jusqu'à Iselle, localité située à environ 1/2 kilomètre de la sortie sud.
3. D'Iselle à Domodossola, environ 16 1/2 kilomètres, avec les petites stations intermédiaires de Varzo et de Preglia.

Les trois stations Iselle, Varzo et Preglia sont situées au fond des gorges étroites de la Diveria, qui s'ouvrent à Domodossola sur la plaine de la Tosa.

Il résulte de la topographie du terrain que l'espace nécessaire à l'établissement d'une gare internationale ne se trouve qu'à Brigue ou à Domodossola, tout le parcours entre ces deux stations étant en tunnel ou en étroit défilé.

La compagnie Jura-Simplon est concessionnaire de la construction et de l'exploitation :

- 1. du tunnel tout entier ;
2. du demi-kilomètre situé entre la sortie sud du tunnel et l'entrée nord de la gare d'Iselle ;
3. de l'exploitation de la section gare d'Iselle à Domodossola, cette exploitation ne comprenant toutefois que le service des trains, le service de la voie, l'entretien et surveillance, et le service des gares relevant de l'administration italienne.

Ce système de partage des services est identique à celui qui existe sur le tronçon italien Pino-Luino de la ligne du Gothard, où il fonctionne sans difficulté.

Il résulte de ces arrangements que le point de jonction des deux réseaux est à Iselle et celui des deux exploitations à Domodossola. C'est ici que l'administration suisse prendra les trains venant du sud et c'est jusqu'à elle qu'elle conduira les trains venant du nord.

Ce changement de régime ne comporte pour les trains de voyageurs qu'un simple changement de machines. Par contre, pour les trains locaux, les trains mixtes et les trains de marchandises, il y a lieu à changement de matériel, avec transbordement et à diverses formalités de service, de douane et de police.

Les conventions entre l'Italie et la Suisse stipulent que la gare internationale de Domodossola réunira : le service d'échange du trafic international, le ser-

vice des postes et des télégraphes, le service de la police générale et le service de la police sanitaire.

Le service de la douane, par contre, se fera : par la douane suisse, à Brigue ; par la douane italienne, à Domodossola, avec bureaux secondaires aux gares d'Iselle, de Varzo et de Preglia.

Par suite du rachat, il s'agit aujourd'hui de s'entendre avec l'Italie pour le transfert à la Confédération de la concession accordée par celle-ci à la compagnie du Jura-Simplon.

Le Conseil fédéral avait lieu de croire que ce transfert serait une simple formalité et ne soulèverait aucune difficulté. On avait à ce sujet des assurances formelles.

En 1898, comme il s'agissait de la garantie à accorder par la Confédération à l'emprunt du Jura-Simplon pour la construction du tunnel, le Conseil fédéral avait interrogé à ce sujet le gouvernement royal.

Par une note du 21 mars 1898, M. Carlin, ministre de Suisse à Rome, avait demandé au cabinet italien si le transfert de la concession se heurterait à quelque objection.

La note de la légation suisse disait entre autres :

Il est en effet évident que l'Assemblée fédérale ne saurait guère accorder la garantie qui lui sera requise tant qu'elle n'aura pas l'assurance formelle que le gouvernement royal ne fera pas de difficulté au transfert de la dite concession.

Le ministre des affaires étrangères, alors M. Visconti Venosta, répondit le 11 avril 1898. Sa note contient le passage suivant, que nous avons déjà cité hier et que nous reproduisons :

Quant au transfert éventuel de la concession italienne par la compagnie à la Confédération, l'assentiment du gouvernement du roi, aux termes de l'art. 8 de la convention du 22 février 1896, peut par votre gouvernement être considéré dès maintenant comme acquis, sous la réserve naturellement qu'en cas de transfert, la Confédération se substituerait purement et simplement aux droits et obligations découlant, pour la compagnie, des actes et conventions qui ont été établis et réglés à la situation envers le gouvernement italien.

Le Conseil fédéral ne manqua pas de répondre, à son tour, que cette substitution serait opérée dans les termes indiqués par la note italienne, en sorte que l'accord paraissait définitivement acquis.

Aujourd'hui, le gouvernement italien revient en arrière. Il dit ne pas pouvoir consentir à ce que les trains circulant sur la section Iselle-Domodossola soient conduits par un personnel suisse au service de l'Etat suisse.

Cependant, aux termes des stipulations existantes, chacun des deux gouvernements s'est, naturellement, réservé déjà le plein exercice de sa souveraineté sur son territoire. L'Italie a même expressément rappelé dans les conventions l'article suivant de la loi italienne du 20 mars 1865 sur les travaux publics :

Les concessionnaires des voies ferrées publiques doivent se soumettre à tous les cas et à tous les événements, ordinaires ou extraordinaires, sans pouvoir se soustraire aux obligations qu'ils ont contractées en vertu de leur concession et sans acquiescer un droit quelconque à des compensations spéciales qu'ils n'auraient pas été expressément stipulées.

Si, par mesure d'ordre public ou pour la défense de l'Etat, le gouvernement ordonnait la suspension temporaire de l'exploitation et faisait interrompre le service du che-

min de fer d'une façon quelconque, il supporterait la dépense des travaux nécessaires par l'interruption, ainsi que celle du rétablissement complet des services, quand aurait cessé la cause de la suspension, sans que les concessionnaires pussent prétendre à une plus forte indemnité pour le préjudice qu'ils auraient subi.

On comprend d'autant moins l'attitude actuelle du gouvernement royal qu'un régime mixte, soit le partage des deux services des trains et de la voie, existe déjà sur le tronçon italien Pino-Luino, où circulent les trains du Gothard, sans qu'aucune difficulté soit née entre les deux administrations. Le fait que le personnel roulant relève d'une compagnie privée ou d'une administration d'Etat n'a, en lui-même, aucune importance.

La difficulté soulevée par l'Italie a, par contre, celle-ci, que la station d'Iselle est située dans une gorge étroite où il n'est guère possible d'installer une gare de quelque étendue, telle que la nécessiterait un service de jonction internationale. Il n'y aurait donc d'autre solution que d'installer deux gares internationales, une à Brigue, pour la Suisse, une à Domodossola, pour l'Italie, et de séparer tous les services, comme on a séparé déjà les services douaniers.

Mais cela ne va pas sans une grande perte de temps dans la circulation des trains ; c'est précisément pour prévenir une double stationnement que les conventions intervenues avaient été basées sur le principe de la gare internationale unique.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement italien est dans la posture toujours fâcheuse de celui qui ayant donné sa parole et pris des engagements les retire quand le moment est venu de s'exécuter.

LETTRE DE PARIS

Paris, 22 janvier.

Le budget.

La discussion générale du budget a été close après le discours de M. Ribot. Ni le ministre des finances, ni le président, ni le rapporteur général de la commission n'y ont pris part. On raconte qu'au moment où le député du Pas-de-Calais est descendu de la tribune, M. Rivier s'est avancé vers lui, et lui a dit à voix haute, avec sa spontanéité habituelle : « Il n'y a pas un mot à reprendre à ce discours ; tout y est vrai, même les critiques. »

Le sentiment de la Chambre était unanime. Elle se rendait compte que depuis six mois qu'elle existe, elle n'avait rien entendu d'aussi remarquable. Il faut lire l'article de M. Francis de Pressensé, dans l'Aurore, pour se rendre un compte exact de l'impression produite sur les adversaires de M. Ribot par cette harangue simple, mesurée, profonde, et d'une modération redoutable. J'ai déjà cherché à caractériser ici le talent de M. Ribot ; les épithètes abondent, mais il n'y en a qu'une seule qui convienne absolument : il est supérieur.

Ecoutez l'orateur : Au début de son discours, il met en cause les explications par lesquelles M. Caillaux, à la veille de la période électorale, essayait de prouver que, notre dette s'étant accrue de plus de six cents millions en quatre ans, nous avions néanmoins, dans cette période, amélioré nos affaires. L'ancien ministre, piqué au vif, se lance, dans une copieuse interruption, au milieu d'une théorie savante et compliquée sur l'amortissement et les ga-

les attraper, en l'absence de leur mère, non pour toucher la prime qu'accorde le gouvernement, mais pour offrir leurs peaux épaisses aux personnes qui lui avaient fait du bien, notamment à Jacinthe.

Andoch avait déjà employé tout un jour à chercher du gibier. Car les jeunes loups sont gourmands. Enfin, ayant pris un lièvre au laet, il le déposa, tout pelotonné, comme un sommeil, sur un tas de broussailles sèches qui, au débouché d'une sente, dissimulaient une citerne aujourd'hui sans eau. C'était la nuit.

La lune, émergeant sur la crête de la colline, envoyait dans le ravin sa clarté blanche, lorsque les louveteaux, dans la sente, parurent tous les trois. Ils avaient de beaux yeux de feu ; Andoch voyait leurs dents aiguës, quand ils ouvraient leurs mâchoires, pour s'amuser à claper de la langue, à essayer des aboiements. Parfois, ils se sautaient dessus, espigoles, jouant de leur ombre à la clarté blanche de la lune. Soudain, à la vue du lièvre, ils bondirent, jaloux les uns des autres, sans méfiance à leur âge. Mais, les broussailles ayant cédé sous leur bataille, ils tombèrent d'un bloc tous les trois. Andoch se précipita : à coups de pierres, à coups de bâton, il eût fait de les exterminer. Après quoi, il descendit dans la fosse que la louve devait chasser du côté du épauille, il chargea les louveteaux sur son épauille et gravit la colline.

Au bout de deux heures, Andoch s'arrêta, un peu las, au pied du promontoire du Sauveterre, dont le front noir, couronné par les ruines du château de Peyrehorade, dominait la vallée du Tarn, aussi blanche qu'un lincol. Perleau, là-bas, devant lui, au nœud des grands causses, étagait sur la

FEUILLETON DE LA GAZETTE DE LAUSANNE

JACINTHE

PAR GEORGES BEAUME

Quel orgueil de croire que l'homme peut, après avoir renié ses dieux, porter sans souffrance le poids du remords !... Sylvestre s'alligeait de sentir autour de lui, sous ses pieds, soudre une révolution des idées et des choses. Il souhaitait que son pays redevenât pauvre, ignoré du monde, afin que les tentations du mensonge et de l'égoïsme ne pussent jamais se développer dans son Ame. Lui-même, s'il s'exilait sur le plateau de Méjean, pourrait-il se préserver de cette corruption morale pire que la gangrène ?... Mais la bonté de Jacinthe ornerait là-haut sa maison, comme du pur soleil. Chez lui, grâce à elle, avec l'aide de son cœur nouveau, il garderait la richesse sacrée des traditions et des croyances, où, le jour des épreuves, les générations prochaines viendraient sûrement s'alimenter, pour aimer et pour vivre. Et tout en songeant, le front dans la main, il laissait le père de Jacinthe s'épancher d'un flot de paroles continu :

de parlait, aujourd'hui. Il n'y aura bientôt plus de sincérité, plus de fidélité dans les relations des hommes. Il n'y aura que l'argent. On vivra comme des bêtes. Vous auriez tort de vous abandonner, de ne pas défendre vos antiques foyers... Oh ! petite Claire, ne vous fiez pas à la parole des hommes. Dans quel siècle vous entrez !... Moi encore, je n'ai pas à me plaindre, puisque là-haut, sur le Méjean, si Jacinthe veut, Sylvestre a une maison, dont toutes les tentes du Diable n'inclineraient pas vers le sol la flamme pure...

En ce moment, Andoch entra sans frapper, la houppelande sur l'épaule.

— Si on remontait au Méjean ? demanda-t-il.

— Oui, mon brave... Tenez, regardez bien celui-là. C'est le dernier des louvetiers : vous n'en verrez plus. Les légendes meurent, avec les traditions... Celui-là parle aux bêtes, et, je l'avoue, il me fait peur à moi-même quelquefois.

Andoch riait de sa large face tannée, les yeux à demi cachés sous les sourcils comme des vers luisants. Dargilan, après avoir remercié Mme Christol et sa fille des soins qu'elles lui avaient donnés, s'appêta enfin à repartir. Dans le vestibule, sur le seuil de la porte, Sylvestre serra la main de Claire : à son étreinte prolongée, Claire devina qu'il connaissait sa misère d'amour, pourtant secrète encore. Et cette révélation subite fit qu'elle se troubla, avec une sorte de honte devant l'ami de son âge, que sa mère l'avait longtemps engagée à aimer.

chèrement avec sympathie du Parisien qui avait découvert une merveille dans leurs montagnes. Bientôt, Sylvestre fit claquer son fouet, et tandis que la voiture de Brissac s'ébranlait, les paysans, pour saluer, ôterent leurs chapeaux d'un geste unanime. Dargilan s'étonna : il sentit au front une carresse de lumière bienfaisante ; il vit les hommes et le paysage d'un cœur simple, dans leur rudesse sauvage et leur modestie.

VIII

Canourgue était venu presque chaque jour dans les gorges du Tarn réitérer ses menaces.

Donc, pour en finir, ce soir de septembre, sur l'instigation de leurs femmes plus craintives, les paysans de Pougnaoires, munis de pics et de bêches, franchirent la rivière. Ils ne sonnaient pas de la conque marine ; ils ne parlaient pas, dans l'ombre, comprenant qu'ils allaient accomplir une infamie, le crime de trahison. Parmi les arbres aux trois quarts dépouillés de leurs feuilles, sous les murs du Méjean, la ferme de la Salze éclairait de ses lanternes le sentier du rivage. Pierre et Hermance espéraient sans doute aussi une récompense de Canourgue.

Là-haut, au moment d'aiguiser leurs prés, les Tarnais hésitèrent. Ce n'était pas qu'ils craignissent Dargilan, ce poète qu'on savait sans ressources. Ils craignaient le châteaui ; ils craignaient l'héritier de la famille des Brissac, laquelle avait autrefois, dans ce pays fidèle aux souvenirs, protégé la montagne des exactions des seigneurs rapaces du Rouergue. Ils craignaient surtout, dans leur esprit superstitieux, la jeune femme que chacun supposait fiancée à Sylvestre, la demoiselle parée d'une grâce inconnue, qui sans doute avait inspiré le savant

dans ses recherches. Jacinthe ne se vengeait-elle pas contre eux ? A la vérité, on la disait mécréante, malgré sa soumission aux volontés du maître de Brissac. Mais alors, si un soufflé du Diable l'animait, ne serait-elle pas surtout puissante pour le malheur ?... Et chacun songea que, depuis des années, le grand Roc du Plat, glissant entre les parois de l'éperon d'aval, menaçait d'écraser le hameau.

Canourgue, cependant, ne pardonnerait pas aux gens de Pougnaoires, s'ils différaient encore de lui obéir. C'est par son ordre, uniquement pour lui, qu'ils allaient exécuter cette besogne lâche de destruction. D'ailleurs, la nuit qui confond tous les êtres, les bons et les méchants, ne voile-t-elle pas un peu la conscience ?... Donc, à coups de pics et de bêches, les Tarnais démolirent, à l'intérieur de la grotte, les travaux d'aménagement qu'ils avaient naguère entrepris : charpentes de bois, pieux de soutènement, escaliers et rampes de fer. De gradin en gradin, à la leur des torches, ils abattirent des pierres, entamèrent les œuvres fabuleuses de stalactites que les siècles avaient patiemment agglomérées, sous le plafond et contre les parois des voûtes éternelles.

Au bout de deux heures, ce ne fut, dans la grotte immense, qu'un chaos où ils rampaient à tort et à travers, avec une rage croissante. Les rocs par bonds tombaient, roulaient les uns sur les autres, de couloirs en couloirs, jusqu'au fond des gouffres, où l'on entendait, sous le fracas de leurs débris, sauter l'eau des lacs glacés. Parfois, l'un de ces barbares, haletant de fatigue, sortait sur la terrasse, afin de guetter si Andoch, qui avait le flair subtil des bêtes, ne survénait point.

Andoch !... Ah ! on le craignait aussi.

ranties d'intérêt. Immédiatement, M. Ribot la résume comme s'il l'avait inventée...

Il y a eu aussi, hier, je l'ai déjà dit, mais il faut le répéter, infiniment de modération...

Il n'a pas attaqué avec beaucoup de vigueur le budget de M. Rouvier...

Ceci sera l'élément essentiel du déficit de l'année courante, et il s'ajoutera à ses précédents...

colline montant au caudex Noir ses vieilles maisons égayées de jardins...

reusse, sur les préparatifs du mariage. Jacinthe se rétablissait complètement...

ment sûr de ne pas pouvoir rembourser à l'échéance, ou qu'on en finisse tout de suite avec un emprunt...

Au Reichstag.

Berlin, 22 janvier. Le Reichstag continue la discussion générale du budget.

Dans un discours qui dure plusieurs heures, M. Bebel examine la situation politique.

La législation sociale dont s'est targué le chancelier comme d'un grand mérite...

M. Bebel rappelle les fameux discours d'Essen et de Breslau où l'empereur, prenant texte des attaques dirigées contre M. Krupp...

« Pendant des années, a dit l'empereur » aux ouvriers de Breslau, vous et vos frères allemands, vous êtes laissés induire en erreur par les agitateurs socialistes...

« Ils ont essayé de vous exciter contre vos patrons, contre les autres classes, contre le trône et l'autel, tandis qu'avec effronterie ils vous dépouillaient, vous terrorisaient, non pour votre bien, mais pour semer la haine entre les classes.

« Ils répandaient de lâches calomnies pour lesquelles rien n'est sacré. Ils s'attaquaient au plus sublime de ce que nous possédons...

« C'est ignoble », crie une voix sur les bancs socialistes.

Cette interruption produit une émotion prolongée.

L'orateur somme l'interrompteur de se nommer.

Personne ne bouge. M. Bebel reprend son discours. Il constate que les socialistes ont été insultés, mais qu'il leur est interdit de répondre.

L'empereur lui-même est intervenu personnellement. Nous ne nous en plaignons pas. Rien n'est plus propre à renforcer l'opposition.

« On ne peut pas avoir confirmation officielle de cette nouvelle. On croit savoir que, dans l'opinion de M. Bowen, l'Angleterre ne cherche qu'à faire rentrer ses créances, mais que l'Allemagne vise à obtenir des avantages d'une plus longue portée, avec l'idée de coloniser dans l'Amérique du Sud.

L'émotion est vive parmi les résidents allemands à Maracaïbo. Ils ont protesté contre le bombardement de San Carlos par les navires de guerre allemands.

Une canonnnière a pu s'approcher à midi jusqu'à trois milles du fort. Le grondement du canon est terrible; la Panthère semble n'être qu'à 500 mètres.

A une heure de l'après-midi, une explosion s'est produite, apparemment dans l'intérieur du port. Un nuage de fumée couvrait une partie du port.

entières, les yeux baissés, disant qu'il ne voulait plus se souvenir de ses ambitions, qu'il ne voulait plus voir les causes. Et il tenait ses promesses: il ne sortait pas. D'ailleurs, le calme de Jacinthe, son clair visage lui faisait du bien; attentif aux apprêts du mariage, il semblait par moments recouvrer complètement sa sagesse.

— Tiens, c'est toi, Andoch?... Que portes-tu là?... Trois jeunes loups, qui feront une jolie descendance de lit. C'est pour vous. — Pour Mlle Jacinthe tu veux dire?... Oui. — Tu n'as pas l'air content?... Ce qui m'étonne, c'est que vous le soyez. Vous ne connaissez donc pas la nouvelle?... Attendez. Laissez-moi m'asseoir.

La fumée qu'on apercevait du large provenait du village de San-Carlos, incendié par les obus allemands.

Caracas, 22 janvier.

Le général Riera, chef des insurgés vénézuéliens, a attaqué Coro à la tête de 40,000 hommes.

La Guayra, 22 janvier.

Le croiseur hollandais De Ruyter est arrivé ce matin à Los Roques, où il a trouvé les habitants à la veille de la famine.

Les négociations.

À Washington, M. Bowen a vivement pressé les représentants des puissances alliées à qui il a rendu visite hier, de fixer une date prochaine pour l'ouverture des conférences.

France.

La Chambre a achevé mercredi le budget de l'intérieur. Elle a voté hier celui des finances et les quinze premiers chapitres du budget de l'agriculture.

Le Sénat a continué hier la discussion de la loi qui réduit à deux ans la présence effective sous les drapeaux et la rend égale et obligatoire pour tous les hommes valides.

L'Aurore annonce que le lieutenant-colonel Picquot est désormais attaché à sa rédaction comme correspondant militaire.

On sait qu'un comité vient de se créer pour ériger une « croix de réparation » en face de la statue de Renan à Tréguier.

Le comité vient de recevoir l'adhésion de l'amiral de Cuverville, sénateur du Finistère.

Non, s'écrie M. de Cuverville, — ce n'est ni à l'écrivain, ni même au libre penseur, qu'on veut rendre hommage, c'est au négateur de la divinité du Christ, et cette apothèse, sur la terre de Bretagne, du lieu même où naquit l'apostat, est un vrai défi jeté à la foi catholique!

Confit du Venezuela.

Le canon.

New-York, 22 janvier.

Le Herald et le World publient des dépêches de Washington annonçant que le département d'Etat a adressé à Berlin de sérieuses remontrances à propos du bombardement du fort de San Carlos, qui lui fait croire que l'Allemagne n'est pas sincère dans le désir qu'elle exprime d'arriver à un règlement pacifique.

On ne peut pas avoir confirmation officielle de cette nouvelle.

On croit savoir que, dans l'opinion de M. Bowen, l'Angleterre ne cherche qu'à faire rentrer ses créances, mais que l'Allemagne vise à obtenir des avantages d'une plus longue portée, avec l'idée de coloniser dans l'Amérique du Sud.

Maracaïbo, 22 janvier.

L'émotion est vive parmi les résidents allemands à Maracaïbo. Ils ont protesté contre le bombardement de San Carlos par les navires de guerre allemands.

Une canonnnière a pu s'approcher à midi jusqu'à trois milles du fort. Le grondement du canon est terrible; la Panthère semble n'être qu'à 500 mètres.

A une heure de l'après-midi, une explosion s'est produite, apparemment dans l'intérieur du port. Un nuage de fumée couvrait une partie du port.

Un certain nombre de pêcheurs indiens qui tentaient de s'échapper dans des canots ont été interceptés par les navires de guerre.

Caracas, 22 janvier. Le général Riera, chef des insurgés vénézuéliens, a attaqué Coro à la tête de 40,000 hommes.

La Guayra, 22 janvier. Le croiseur hollandais De Ruyter est arrivé ce matin à Los Roques, où il a trouvé les habitants à la veille de la famine.

À Washington, M. Bowen a vivement pressé les représentants des puissances alliées à qui il a rendu visite hier, de fixer une date prochaine pour l'ouverture des conférences.

L'Aurore annonce que le lieutenant-colonel Picquot est désormais attaché à sa rédaction comme correspondant militaire.

On sait qu'un comité vient de se créer pour ériger une « croix de réparation » en face de la statue de Renan à Tréguier.

Le comité vient de recevoir l'adhésion de l'amiral de Cuverville, sénateur du Finistère.

Non, s'écrie M. de Cuverville, — ce n'est ni à l'écrivain, ni même au libre penseur, qu'on veut rendre hommage, c'est au négateur de la divinité du Christ, et cette apothèse, sur la terre de Bretagne, du lieu même où naquit l'apostat, est un vrai défi jeté à la foi catholique!

Le professeur Ehrhard, de l'Université de Fribourg-en-Brigance, qui fut, dans ces derniers temps, un champion libéral dans le catholicisme, a été récemment appelé à Rome pour y répondre de ses écrits devant le père Jésuite Andreus Steinhuber, président de la congrégation de l'Index.

Le évêque de Rottenburg, Mgr D. von Rottenburg, qui avait approuvé le livre de Dr Ehrhard, lui avait montré la voie à suivre en se rétractant avant lui.

M. Coquelet aîné a fait, avec la troupe de la Porte-St-Martin, ses débuts au Théâtre royal de Berlin. Il a donné Tartuffe et les Précieuses ridicules.

L'empereur, l'impératrice et le prince Henri assistaient à la représentation.

L'Aragon ayant débordé à Caparros, dans la Navarre, les eaux ont miné les fondations de la ville. On craint une catastrophe.

Le conseil municipal a demandé des secours par télégraphe.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

tal tendant à l'introduction du mariage civil obligatoire. La Chambre a, en même temps, repoussé la proposition demandant que les citoyens qui désirent se marier fussent libres de choisir entre le mariage civil ou le mariage religieux.

Le Danemark, comme du reste aussi la Suède et la Norvège, n'admet actuellement le mariage civil que dans des cas exceptionnels. La loi du 13 avril 1851 déclare, en effet, le mariage religieux comme étant le seul régulièrement admis.

Les négociations. À Washington, M. Bowen a vivement pressé les représentants des puissances alliées à qui il a rendu visite hier, de fixer une date prochaine pour l'ouverture des conférences.

L'Aurore annonce que le lieutenant-colonel Picquot est désormais attaché à sa rédaction comme correspondant militaire.

On sait qu'un comité vient de se créer pour ériger une « croix de réparation » en face de la statue de Renan à Tréguier.

Le comité vient de recevoir l'adhésion de l'amiral de Cuverville, sénateur du Finistère.

Non, s'écrie M. de Cuverville, — ce n'est ni à l'écrivain, ni même au libre penseur, qu'on veut rendre hommage, c'est au négateur de la divinité du Christ, et cette apothèse, sur la terre de Bretagne, du lieu même où naquit l'apostat, est un vrai défi jeté à la foi catholique!

Le professeur Ehrhard, de l'Université de Fribourg-en-Brigance, qui fut, dans ces derniers temps, un champion libéral dans le catholicisme, a été récemment appelé à Rome pour y répondre de ses écrits devant le père Jésuite Andreus Steinhuber, président de la congrégation de l'Index.

Le évêque de Rottenburg, Mgr D. von Rottenburg, qui avait approuvé le livre de Dr Ehrhard, lui avait montré la voie à suivre en se rétractant avant lui.

M. Coquelet aîné a fait, avec la troupe de la Porte-St-Martin, ses débuts au Théâtre royal de Berlin. Il a donné Tartuffe et les Précieuses ridicules.

L'empereur, l'impératrice et le prince Henri assistaient à la représentation.

L'Aragon ayant débordé à Caparros, dans la Navarre, les eaux ont miné les fondations de la ville. On craint une catastrophe.

Le conseil municipal a demandé des secours par télégraphe.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

Dans une de ses dernières séances, le Folkething a adopté en deuxième lecture, par 73 voix contre 8, le projet gouvernemental.

verdict négatif sur les deux questions qui lui étaient posées.

Waclaw est, en conséquence, acquitté. Il a été mis en liberté immédiatement.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Artillerie. — La Zurcher Post (colonel Aflotter) dément la nouvelle donnée par la Correspondance politique, de Vienne, d'après laquelle la pièce Ehrhardt-Reichenau se serait mal comportée aux essais.

Les essais ne sont, au reste, pas terminés. Ils doivent être poursuivis cette semaine dans le Jura bernois, à Tramelan, sur la neige et la glace.

Polytechniciens mécontents.

Zürich, 22 janvier.

Hier au soir, dès les 9 heures environ, une bande d'étudiants, auxquels ne tardèrent pas à se joindre nombre de pêcheurs en eau trouble, parcouraient les rues de la ville, criant « démission » et brisant ici et là carreaux et verrières.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

M. le professeur Weiss, suivant en cela la coutume établie par son prédécesseur, avait demandé à ses étudiants de lui soumettre, pour corrections, leurs cahiers de travaux pratiques.

(A suivre.)

une partie de ses cours en français, les paroles que l'on put distinguer étaient françaises.

R. A. N.

La question des étudiants.

On écrit de Berne au Vaterland: « Il paraît que pour se faire admettre à l'Université, la plupart des étudiants russes exhibent un certificat d'études délivré par un gymnase de jeunes filles ».

« C'est pourquoi, quelque zèle que les pauvres jeunes filles déploient à l'Université, elles n'aboutissent le plus souvent à rien, faute d'instruction préalable suffisante. »

Les fortifications allemandes.

Les Basler Nachrichten donnent des détails sur les travaux de fortification exécutés par l'Allemagne à proximité de Bâle.

On ne peut pas approcher des travaux. Ils sont entourés d'une clôture en fil de fer et gardés militairement.

Chronique alpestre.

ASCENSION DE LA JUNGFRAU. Voici quelques détails sur l'ascension de la Jungfrau réussie dimanche dernier par M. Murray, de Londres...

NOUVELLES DES CANTONS

TESSIN. - Le Conseil d'Etat a infligé, durant l'année 1902, pour contraventions, des amendes pour la somme de 6670 francs.

CANTON DE VAUD

Police sanitaire. - La fièvre aphteuse ayant disparu du canton de Genève, l'obligation de la quarantaine est rapportée.

CLARMENT. - On nous écrit: « M. Louis Kuffer, domestique de M. Adrien Berthel, entrepreneur et charpentier à Clarmont, sur Morges, descendait avec un charnement de bois de Gollion à la gare de Vuillems-la-Ville, lorsqu'il véla, grâce au mauvais état du chemin, il vint en croisant un char. Le malheureux tomba si mal qu'il fut transporté sur lui toute la charge. »

son transfert à l'hôpital cantonal, à Lausanne. Le blessé est âgé de 40 ans environ. »

ROMAINMOTIER. - M. Henri Lössler, ingénieur, à Lausanne, fera dimanche, 25 janvier, à 7 1/2 heures du soir, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Romainmotier, une conférence, avec projections lumineuses, sur le ciment armé dans son application à la bâtisse moderne.

LAUSANNE

Tramways. - La pose des rails sur la route d'Ouchy a commencé depuis quelques jours et avance rapidement. Tandis qu'une quarantaine d'ouvriers défoncent la route - ils sont maintenant devant le collège d'Ouchy - une autre équipe de quarante hommes aussi établit la voie dans la tranchée déjà creusée.

On ne pose pour le moment qu'une seule voie, soit celle-ci terminée, on établira l'autre, car la route ne peut être défoncée sur toute sa largeur. L'écrasement de la route à l'entrée d'Ouchy est embarrassant. C'est tout juste, en effet, qu'une seule des voies peut se faufiler sur la chaussée.

Le point terminus n'est pas encore fixé. On hésite entre la plateforme à l'orient de l'hôtel du Château et la chaussée conduisant au débarcadère.

Société française. - L'assemblée générale annuelle de la Société française de bienfaisance aura lieu dimanche 25 janvier, à quatre heures, à l'hôtel de ville.

Le titre de membre actif n'impose que l'obligation de verser une minime cotisation de 30 centimes par mois.

Escrime. - Nous avons rapporté dans le temps - il y a trois ans de cela - un incident qui s'était produit au concours international d'escrime de 1900, à Paris.

Le jury d'honneur a pris connaissance d'une lettre adressée à M. de la Croix, son président, par M. Deprey déclarant regretter un acte inexcusable commis dans un moment de surexcitation.

Vieux souvenirs. Veuillez permettre au médecin de la troupe vaudoise qui était à Thonon en 1852 d'ajouter quelques mots à votre article « Vieux souvenirs » du 21 janvier.

IN MEMORIAM. Fondations en faveur des bourgeois et habitants de Lausanne.

Table listing names, addresses, and amounts of foundations for citizens and residents of Lausanne.

Sur la plaque de gauche sont inscrits les noms suivants: 1902

Table listing names and amounts of donations in favor of the bourgeoisie and the community of Lausanne.

Concerts - Spectacles - Sociétés.

CLUB ALPIN. - Le banquet annuel de la section des Diablerets aura lieu samedi 24 janvier, à 7 1/4 h., à l'hôtel Beau-Site.

CONCERT DENÉZAZ. - Ainsi qu'on pouvait s'y attendre avec un pareil programme, le succès du concert de Denéaz est doré et déjà assuré.

On sait que M. Denéaz s'est assuré le concours du Quatuor lyrique de Paris, dont les succès, partout où il se produit, tiennent du triomphe.

Nous ne parlons pas des mérites de M. Denéaz; ce serait répéter ce que nous avons dit souvent déjà.

Il y a quelques mois M. Gémier, en tournée, nous faisait connaître Au téléphone, qui n'est pas une pièce de théâtre à proprement parler, mais un fait divers en deux scènes, une de ces « tranches de vie » que M. Jean Jullien voulait substituer à l'ancienne conception du drame.

Aussi est-ce avec un réel plaisir que nous avons vu le rideau se lever sur cette bonne vieille connaissance: Le genre de M. Poirier, qui malgré son âge demeure un chef-d'œuvre, digne d'Augier et de Sandeau.

Certains tirades de Poirier et de son genre sont fort belles et certaines répliques sont demeurées classiques.

Certaines tirades de Poirier et de son genre sont fort belles et certaines répliques sont demeurées classiques. Le point faible de la pièce, c'est l'intrigue et le caractère de la marquise; non que nous réclamions pour la naissance le privilège des qualités de l'esprit et du cœur, mais il est certains ordres de sentiments, du reste purement artificiel, qui est étrange de retrouver ainsi développés chez Mlle Poirier.

En attendant qu'on trouve mieux, les essais de prévision du temps à brève échéance se font de la manière suivante.

KURSAAL. - A la soirée de gala d'aujourd'hui paraîtra un être extraordinaire, qui a fait courir tout Paris, le fameux Noblett.

CARNET DU JOUR

Kursaal. - 8 1/2 h.: Soirée de gala.

Société des sciences naturelles. Les squelettes préhistoriques découverts récemment à Chamblandes, près de Pully, ont été l'objet d'une étude approfondie.

Les squelettes de Chamblandes démontrent d'une manière absolue l'existence de

Suisse des races humaines quaternaires, lesquelles auraient encore vécu chez nous au commencement de l'âge de la pierre puis avant d'être refoulées vers le sud.

M. Schenk a fait circuler de belles photographies de sépultures de Chamblandes ainsi que de nombreux crânes, fémurs et tibias très bien conservés mais très fragiles.

M. A. Borgeaud a pu ainsi déceler la présence de viande de cheval jusque dans des saucisses.

Après quoi, M. le professeur L. Pelet a parlé des insectes. Les recherches qu'il a faites sur la marche de ces appareils ont donné lieu à une discussion très nourrie.

L'exposé de M. Borgeaud a été suivi d'une discussion et de fort utiles explications données par M. le professeur Gali-Valerio.

Après quoi, M. le professeur L. Pelet a parlé des insectes. Les recherches qu'il a faites sur la marche de ces appareils ont donné lieu à une discussion très nourrie.

M. Borgeaud a pu ainsi déceler la présence de viande de cheval jusque dans des saucisses.

Après quoi, M. le professeur L. Pelet a parlé des insectes. Les recherches qu'il a faites sur la marche de ces appareils ont donné lieu à une discussion très nourrie.

En attendant qu'on trouve mieux, les essais de prévision du temps à brève échéance se font de la manière suivante.

La Carte du Temps.

Dans une des vitrines de notre nouveau bureau d'administration, rue Pépinet, 3, seront exposées, à partir d'aujourd'hui, des cartes du Temps de la station météorologique centrale de Zurich.

En attendant qu'on trouve mieux, les essais de prévision du temps à brève échéance se font de la manière suivante.

Les personnes qui désirent avoir des renseignements sur le temps probable à longue échéance, savoir par exemple si l'été sera chaud, si juillet sera beau ou aoté pluvieux, doivent s'adresser aux pronostiqueurs du temps dont la réputation et les noms sont connus bien au-delà des frontières de notre pays.

Dr Henri Dufour, professeur.

Dernières dépêches

LE CONFLIT VÉNÉZUELIEN. Maracaibo, 22 janvier. - Le bombardement du fort San Carlos a recommencé aujourd'hui jeudi.

Paris, 23 janvier. - Le matin apprend de Caracas que le croiseur anglais Tribune et le croiseur italien Carlo Alberto sont mouillés devant la Guayra.

New-York, 23 janvier. - On aurait reçu officiellement l'avis de Washington que le Panther et le Falke ont capturé la canonnière vénézuélienne Miranda, dans la lagune de Maracaibo.

Paris, 23 janvier. - Une dépêche de Maracaibo, reproduite par l'Éclair, confirme la capture, par deux vaisseaux de guerre allemands, de la canonnière Miranda, qui s'était réfugiée dans la lagune dès le début du blocus.

Paris, 23 janvier. - Le Figaro croit savoir que le cabinet de Washington, tout en gardant une attitude strictement neutre, a fait nettement connaître aux puissances alliées qu'il estimait que le blocus ne saurait être continué davantage.

pression. On l'obtient en traçant une ligne perpendiculaire aux lignes isobares, et en comptant combien d'isobares sont coupés, entre deux stations, par cette ligne.

La carte réduite, située au-dessous de la grande carte, donne la distribution de la température sur l'Europe; les lignes sont les isothermes.

Lorsqu'on laisse déposer le sang d'un animal dans un flacon, il se sépare en un caillot et en un liquide appelé sérum.

M. A. Borgeaud a pu ainsi déceler la présence de viande de cheval jusque dans des saucisses.

Après quoi, M. le professeur L. Pelet a parlé des insectes.

Les personnes qui désirent avoir des renseignements sur le temps probable à longue échéance, savoir par exemple si l'été sera chaud, si juillet sera beau ou aoté pluvieux, doivent s'adresser aux pronostiqueurs du temps dont la réputation et les noms sont connus bien au-delà des frontières de notre pays.

Dr Henri Dufour, professeur.

LA COUR A LA RUSSIE

Londres, 23 janvier. - Une dépêche de Paris au Times annonce que la France et l'Italie ont retiré leur appui à la protestation anglaise contre le passage des torpilleurs russes à travers les Dardanelles.

LE JURA-SIMPLON A ROME

Rome, 23 janvier. - Il n'y a pas rupture, mais seulement ajournement des conférences au sujet du Simplon, pour permettre aux délégués de demander de nouvelles instructions et de plus amples pouvoirs.

Aujourd'hui encore, M. Pioda doit conférer avec les représentants du gouvernement italien.

TAXE MILITAIRE

Le Conseil d'Etat a nommé secrétaires des commissions de taxe militaire:

- Avance, MM. Isaac Genet; Aubonne, Louis Rolaz; Avenches, Arnold Grau; Cossonay, Jean Michaud; Echallens, Samuel Clavel; Grandson, Alfred Walter; Lausanne, Armand Goley; La Vallée, Emile Baud.

Prédictions du dimanche 25 janvier 1903.

- CITE: 9 1/2 h. M. Meylan. - 11 1/4 et 1 h. Culte pour la jeunesse, section de la Cité.
- SP-LAURENT: 9 1/2 h. M. Vallotton. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de St-Laurent.
- ST-FRANCOIS: 9 1/2 h. M. Thélin. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de St-François.
- UNION CHRÉTIENNE: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section Tunnel-Fontaine.
- COLLEGE CANTONAL: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de Beaulieu.
- ECOLE NORMALE: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de Marthéry.
- OUCH: 9 1/2 h. M. Bouverd. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section d'Ouchy.
- CHAILLY: 9 1/2 h. M. E. Goley.
- SALLE CENTRALE: 10 h. M. Narbel.
- SALLE DE L'OUEST: 10 h. M. Secretan. - 8 h. S. M. Secretan.
- ECOLE DU DIMANCHE: 11 1/4 h. : Collège cantonal, Ecole de Beaulieu, Choisi, Ecole de Villamont-dessous, Saint-François, Saint-Laurent, Ouchy, Grancy, Cour, Montoile, Université.
- DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE-REFORMIRTE NATIONAL KIRCHE (Mercredi): 9 1/2 Uhr: Predigt Pfarrer Linder. - 10 1/2 Uhr: Bibeld. - 10 3/4 Uhr: Taufen. - 11 Uhr: Kinderlehre. - Montag 8 Uhr: Kirchenhor. - Amiswoche: Pfarrer Linder.
- TERRELAUX: 9 1/2 h. M. Schroeder. - 11 h. Édition mutuelle. - Culte pour la jeunesse. - Ecole du dimanche. - 8 h. S. M. Gagnebin, Histoire de l'Église. - 10 1/2 h. S. M. Gagnebin, - Mardi 5 h. Étude biblique. M. Schroeder. - Mercredi 8 h. S. Réunion de prières.
- MARTHÉRY: 10 1/2 h. M. Rivier. - 1 1/2 h. Ecole du dimanche.
- FONTAINE: 9 3/4 h. m. M. Gagnebin.
- VILLARD: 9 1/2 h. m. M. Vautier. - 11 h. Ecole du dimanche. - 8 h. S. M. Vautier, Conférence sur Pasteur.
- DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE. (Marthéry) 9 Uhr: Predigt, Herr Pfarrer er Mojon. - Nicker: Taufen. - 3 Uhr: Jungfrauenverein. - 8 Uhr Abends: Bibelstud. - Frauenverein. - Abend: Kirchengeschichte.
- SALLE DU PONT: 11 Uhr: Sonntagsschule.
- ASILE DES AVEUGLES 9 3/4 h.: Sermon. M. Costantou.
- CHAPELLE DU VALENTIN: 10 3/4 h. Ecole du dimanche. - Mardi 8 h. S. Réunion de prières.

Bourse de Genève (Service télégraphique)

Table showing stock market data for Geneva, including various bonds and interest rates.

Lucien Vincenz, éditeur.

La Gazette de Lausanne se trouve dans tous les kiosques des villes et bibliothèques des gares de la Suisse, et doit se vendre partout.

AU MAROC. Tanger (source anglaise), 23 janvier. - Un courrier retardé a apporté une lettre de Fez, du 16 courant, signalant l'arrivée dans cette ville du commandant en chef des troupes impériales, amenant 36 prisonniers, 16 têtes coupées et un millier de bêtes à cornes prises dans deux districts de l'ouest Hiaina, dont on aperçoit de Fez les villages en flammes.

Le Conseil d'Etat a nommé secrétaires des commissions de taxe militaire: Avance, MM. Isaac Genet; Aubonne, Louis Rolaz; Avenches, Arnold Grau; Cossonay, Jean Michaud; Echallens, Samuel Clavel; Grandson, Alfred Walter; Lausanne, Armand Goley; La Vallée, Emile Baud.

LE JURA-SIMPLON A ROME

Rome, 23 janvier. - Il n'y a pas rupture, mais seulement ajournement des conférences au sujet du Simplon, pour permettre aux délégués de demander de nouvelles instructions et de plus amples pouvoirs.

Aujourd'hui encore, M. Pioda doit conférer avec les représentants du gouvernement italien.

TAXE MILITAIRE

Le Conseil d'Etat a nommé secrétaires des commissions de taxe militaire:

- Avance, MM. Isaac Genet; Aubonne, Louis Rolaz; Avenches, Arnold Grau; Cossonay, Jean Michaud; Echallens, Samuel Clavel; Grandson, Alfred Walter; Lausanne, Armand Goley; La Vallée, Emile Baud.

Prédictions du dimanche 25 janvier 1903.

- CITE: 9 1/2 h. M. Meylan. - 11 1/4 et 1 h. Culte pour la jeunesse, section de la Cité.
- SP-LAURENT: 9 1/2 h. M. Vallotton. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de St-Laurent.
- ST-FRANCOIS: 9 1/2 h. M. Thélin. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de St-François.
- UNION CHRÉTIENNE: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section Tunnel-Fontaine.
- COLLEGE CANTONAL: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de Beaulieu.
- ECOLE NORMALE: 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section de Marthéry.
- OUCH: 9 1/2 h. M. Bouverd. - 11/4 h. Culte pour la jeunesse, section d'Ouchy.
- CHAILLY: 9 1/2 h. M. E. Goley.
- SALLE CENTRALE: 10 h. M. Narbel.
- SALLE DE L'OUEST: 10 h. M. Secretan. - 8 h. S. M. Secretan.
- ECOLE DU DIMANCHE: 11 1/4 h. : Collège cantonal, Ecole de Beaulieu, Choisi, Ecole de Villamont-dessous, Saint-François, Saint-Laurent, Ouchy, Grancy, Cour, Montoile, Université.
- DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE-REFORMIRTE NATIONAL KIRCHE (Mercredi): 9 1/2 Uhr: Predigt Pfarrer Linder. - 10 1/2 Uhr: Bibeld. - 10 3/4 Uhr: Taufen. - 11 Uhr: Kinderlehre. - Montag 8 Uhr: Kirchenhor. - Amiswoche: Pfarrer Linder.
- TERRELAUX: 9 1/2 h. M. Schroeder. - 11 h. Édition mutuelle. - Culte pour la jeunesse. - Ecole du dimanche. - 8 h. S. M. Gagnebin, Histoire de l'Église. - 10 1/2 h. S. M. Gagnebin, - Mardi 5 h. Étude biblique. M. Schroeder. - Mercredi 8 h. S. Réunion de prières.
- MARTHÉRY: 10 1/2 h. M. Rivier. - 1 1/2 h. Ecole du dimanche.
- FONTAINE: 9 3/4 h. m. M. Gagnebin.
- VILLARD: 9 1/2 h. m. M. Vautier. - 11 h. Ecole du dimanche. - 8 h. S. M. Vautier, Conférence sur Pasteur.
- DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE. (Marthéry) 9 Uhr: Predigt, Herr Pfarrer er Mojon. - Nicker: Taufen. - 3 Uhr: Jungfrauenverein. - 8 Uhr Abends: Bibelstud. - Frauenverein. - Abend: Kirchengeschichte.
- SALLE DU PONT: 11 Uhr: Sonntagsschule.
- ASILE DES AVEUGLES 9 3/4 h.: Sermon. M. Costantou.
- CHAPELLE DU VALENTIN: 10 3/4 h. Ecole du dimanche. - Mardi 8 h. S. Réunion de prières.

Bourse de Genève (Service télégraphique)

Table showing stock market data for Geneva, including various bonds and interest rates.

Lucien Vincenz, éditeur.

La Gazette de Lausanne se trouve dans tous les kiosques des villes et bibliothèques des gares de la Suisse, et doit se vendre partout. -- 10 CENTIMES LE NUMÉRO --

Achetez de la soie noire!

Demander les échantillons de nos Soieries garanties solides depuis 1 fr. 20 jusqu'à 18 fr. 50 le m.

Spécialités: De nouvelles étoffes pour toilettes de mariage, de soirée et de ville en noir blanc et en couleur.

En Suisse nous vendons directement aux particuliers et envoyons à domicile, franco de port les étoffes choisies.

Schweizer & Cie, Lucerne
Exportation de Soieries.

BANQUE FÉDÉRALE
(Société anonyme)

Capital, fr. 25,000,000 entièrement versés.

Direction centrale à Zurich.

Comptoirs à: St-Gall, Bâle, Berne, Chaux-de-Fonds, Lausanne, Vevey et Genève.

Obligations 3 1/2 0/0 au pair, avec coupons au 31 mai, à trois ans ferme et 3 mois de dédit, en coupures de fr. 1000.— et de fr. 500.—

Nous recevons aussi d'autres dépôts à termes intermédiaires et des conditions avantageuses.

S'adresser à nos comptoirs.

Zurich, janvier 1903.

La Direction centrale.

CHAPELLE DE VILLARD

Une vente en faveur de la Chapelle de Villard aura lieu le 2 avril dans la dite Chapelle.

Les dons seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes:

Librairie Duvoisin, Descente de Pépinière;
Mme Verrey, Dr. Avenue Agassiz, 1;
Mme de Molin-Bischoff, Maison de Villard;
M. Rivier, pasteur, Charmettes E.

Mise au concours.

L'administration soussignée ouvre un concours pour la fourniture des parties de chaussures et des chaussures fines, désignées ci-après:

5500 paires de tiges en veau, couleur naturelle, 10,000 paires de lacets, en peau de mouton imitation, avec ferrets, 10,000 paires de chaussures militaires.

Termes d'offre: 9 février 1903.

Berne, le 20 janvier 1903.

Intendance du matériel de guerre, Section technique.

MAISON D'ACCOUCHEMENTS

A. SERRE, sage-femme, prend des pensionnaires, ville campagne, prix modérés. Vie de famille. Se charge des enfants. Corresp. Discret. Boul. Madeleine, 43, MARSEILLE.

COQUELUCHE

Demandez à votre médecin de traiter cette maladie avec le **DIALYSÉ GOLAZ**, de Thymin et de Phosphore.

et sans danger. Dans toutes les pharmacies, 3 fr. 50.

Soirées Théâtrales

Perruques de tous styles

Location et vente Matériel neuf et continuellement renouvelé.

Choix immense

Prix modérés.

Charles Rühl,
coiffeur de dames,
30, rue de Bourg, Lausanne
TÉLÉPHONE 1827

Fleurs et primeurs du Midi

Domaine d'AIGUEBELLE, LAVANDON, Var.

Paniers de 10 et 20 fr., contre remboursement, à domicile.

Fleurs extra, beaucoup plus variées que dans magasins.

Artichauts. Transport garanti.

Vin Désiles

Cordial Régénérateur

Souverain dans les cas d'Anémie, de Neurasthénie, de Surmenage et de Convalescence.

On le prend: un verre à bordeaux avant ou après repas. — Mélangé au thé en hiver, il active la circulation du sang.

En vente dans toutes pharmacies.

Dépositaire: SEGAL, 16, Place du Molard.

Machine à écrire Adler

ayant obtenu nombre des plus hautes récompenses

Fabrication allemande de 1^{er} ordre 134

— Ecriture visible. —

offrant la plus grande force pénétrante.

Nouveauté pratique.

Toute la composition peut être changée de suite.

Démonstration et certificats sur demande.

Adler-Fabrik, Hebr. Francfort s/M.

On demande des revendeurs solvables.

THÉÂTRE DE LAUSANNE

Dimanche 25 janvier

Matinée à 2 1/2 heures

MADAME SANS-GÈNE

de M. Victorien Sardou.

LE SOIR

Les Orphelins du Pont NOTRE-DAME

Drame en 5 actes de MM. A. Bourgeois et M. Masson

Les Surprises du Divorce

Vaudeville en 5 actes de A. BISSON

KURSAAL

Ce soir vendredi à 8 1/2 h.

Grande Soirée de Gala

pour les DÉBUTS du célèbre artiste parisien

NOBLET

dans ses nouvelles métamorphoses et ses multiples transformations

Paris la nuit

Revue en 1 acte

12 personnages représentés par NOBLET seul.

ELDORADO

création et présentation du célèbre NOBLET.

Défilé de souverains régnants en costumes de gala.

HARMONIA

imitation de compositeurs célèbres.

Noblet s'escamotera lui-même en plein luminaire.

NOBLET

ne pourra donner que 4 représentations, matinée du dimanche comprise, avec DÉBUTS

LES 4 RAMBLEURS

les plus forts jongleurs de l'époque

Léonard Gay
chanteur de genre

On ne fera pas

SOULAGE LA SOUFFRANCE

— GUÉRIT TOUTES LES MALADIES —

La merveilleuse habileté d'un docteur réputé d'Indiana pour guérir toutes sortes de maladies a rendu son nom célèbre dans le monde entier.

Un homme modeste qui vit pour faire le bien à ses prochains. Il guérit les cas désespérés, au point de rappeler les miracles des temps bibliques. Toute maladie cède à son traitement. A des milliers de personnes sont sauvées chaque jour par lui.

Son œuvre de charité n'a pas de limites, il invite une cure de personnes qui lui demandent un traitement d'essai gratis.

SOULAGE LA SOUFFRANCE

— GUÉRIT TOUTES LES MALADIES —

Le Docteur le plus célèbre dans le monde entier est probablement aujourd'hui le Dr Sargent Ferris, de Fort Wayne, Indiana (E. U. d'Amérique), directeur du State Medical Institute de cette ville. Bien qu'un des hommes les plus modestes et recherchant le moins la notoriété, il est cependant à la tête de sa profession, admire et respecté par les plus grands spécialistes de chaque branche, aussi bien dans l'ancien monde que dans le Nouveau. Plusieurs des plus grandes découvertes médicales des temps modernes sont dues à ses travaux et aux recherches auxquelles il se consacre dans son splendide laboratoire. Cela a valu à ce vénérable savant les éloges de tous les hommes de science, mais ce qu'il préfère encore à cela ce sont les expressions de reconnaissance qu'il reçoit d'humbles personnes qu'il a sauvées par

MILKA SUCHARD

DERNIÈRE CRÉATION

CHOCOLAT AU LAIT CONDENSÉ

Musique Instruments

Th. Wallbach, Lausanne

La Maison H. CAILLER, ameblements, à Lausanne, prévient ses nombreux clients que le nommé ARONCHE n'est plus à son service depuis le 11 janvier.

Avis aux parents

Bonne famille de Thoiry recevait en pension 2 jeunes filles pour l'année 1903. Excellentes écoles et références. S'adresser pour renseignements sous Y 1512, à Haasenstein et Vogler, à Lausanne.

A VENDRE

Un tilbury élégant, presque neuf, d'une quatre places. S'adresser sous chiffres F 2324 L à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

A remettre à Montreux

hôtel-pension d'étrangers conditions extra-avantageuses, pour cause de changement de propriétaire. S'adresser à M. Harpe, Vevey.

Commanditaire

Quelqu'un comprenant l'importance d'une affaire pour l'exploitation commerciale et unique en son genre, laquelle a la protection de la propriété artistique et littéraire (ce qui est sans copies, traductions ou imitations possibles) pouvant être lancée immédiatement et vulgarisée dans tous les pays avec l'appui de puissants organes financiers, est demandé comme commanditaire. Occasion de s'y intéresser d'une manière fructueuse. S'adr. à M. Paul Galey, rue de la Gare, 20, Montreux.

SAISON 1903

Seul agent

STAR MANUFACTORY LONDRES

Voitures anglaises

Poussettes suisses

Chaises d'enfants

Maison la mieux assortie.

83 modèles différents

Expedition franco. Albums plus.

BAZAR LAUSANNOIS

2, 4, 5 Rue Haldimand 2, 4, 5

MAGGI

Carap. Gluten et Potages à la minute

Tubes de Bouillon et Consommés

de Maggi pour cuisson

Ferdinand Wenger, Lausanne.

PENSION pour le traitement des MALADIES NERVEUSES et MIGRAINES, TALES, inclusiv. tous cas d'ALCOOLISME et de morphinisme.

"FRIEDHEIM,"
Zürichlach (Thurgovie)

Médecin-directeur:
D' KRAYEN CHL.

FABRIQUE DE GANTS Brouilhet

11, rue St-François, 22, LAUSANNE

maison fondée en 1815

GANTERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

Coupe française. Ganterie parfaite.

Spécialité de gants Reynier de Grenoble

Marque hors concours

Les gants achetés dans la maison sont essayés en magasin.

PUBLICITÉ

Tous les ordres d'insertions pour

La Revue Suisse de Photographie

Organe officiel en français de la Société des Photographes Suisses

Le Journal Suisse des Photographes

Organe officiel en allemand de la Société des Photographes Suisses

sont à adresser EXCLUSIVEMENT à la nouvelle administration des annonces, à l'agence de publicité

HAASENSTEIN & VOGLER

11, Grand-Chêne, 14, LAUSANNE

et à ses succursales en Suisse et à l'étranger

LAUSANNE-SIGNAL

Service à dater du 1^{er} octobre 1902.

Gare du J.-S. 7:39, 7:46, 7:51, 8:09, etc., jusqu'à 10:01 soir

St-François 7:45, 7:52, 8:07, 8:15, etc., jusqu'à 10:07

Tunnel 7:46, 7:53, 8:08, 8:16, etc., jusqu'à 10:15

St-François 7:30, 8:07, 8:22, 8:52, 9:07, etc., jusqu'à 9:52

Hôpital 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:29

St-François 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz-Évian 7:39, 8:05, 8:20, 8:35, 8:50, etc., jusqu'à 9:25

La Salaz 7:39, 8:09, 8:14, 8:29, 8:44, etc., jusqu'à 9:25

Hôpital 7:45, 8:11, 8:16, 8:31, 8:46, etc., jusqu'à 9:31

St-François 8:08, 8:23, 8:38, 8:53, etc., jusqu'à 9:38

Tunnel 7:33, 8:09, 8:14, 8:29